



RAPPORT ANNUEL 2024

Sommaire

interactif

Message de notre Directeur général	3
Temps forts de 2024	4
Le Sahara et le Sahel	5
Nos lieux d'intervention	6
Notre approche	7
Assurer l'avenir des populations sauvages d'oryx algazelle et d'addax	8
Une étape majeure pour la conservation de la gazelle dama	10
Conservation de l'autruche : un modèle de partenariat et d'impact communautaire	11
À la pointe de la conservation des vautours	12
Assurer la sauvegarde des girafes d'Afrique de l'ouest au Niger	13
Mieux connaître l'avifaune du Sahel	13
Lier conservation et bien-être des communautés	14
Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim : gestion d'un habitat clé	15
Collaboration et conservation participative	16
Accompagner la prochaine génération	17
La 23^e réunion du Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara	17
Partenaires et donateurs	18
Rapport financier	18

Toutes les photographies © Sahara Conservation et Adobe Stock, sauf indication contraire.

“ Les événements de 2024 ont ainsi renforcé notre conviction que conservation et bien-être des communautés sont indissociables ”

MESSAGE DE NOTRE DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'année 2024 a été marquée par des contrastes saisissants, révélant à la fois la fragilité et la résilience de la vie dans le Sahara et le Sahel. Alors que les phénomènes climatiques extrêmes s'intensifient, notre mission devient plus urgente que jamais. Pourtant, malgré les difficultés, l'année a montré que des partenariats solides et un engagement constant peuvent produire des résultats concrets.

Les pressions environnementales sans précédent — vagues de chaleur prolongées, pluies tardives suivies d'inondations — ont mis à rude épreuve la faune comme les communautés humaines de la région. Après une année couronnée par le succès du reclassement de l'oryx algazelle sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN, un nombre important d'individus a péri lors des fortes chaleurs de la fin de la saison sèche dans la Réserve de Faune de Ouadi Rimé - Ouadi Achim (RFOROA) au Tchad. Les addax et les gazelles dama, tous deux en danger critique d'extinction, ont également subi de lourdes pertes, tandis qu'au Niger, des inondations exceptionnelles ont entraîné la perte tragique de girafes. Ces revers nous rappellent que la conservation doit s'adapter, s'inscrire dans la durée et rester ancrée dans les réalités d'un climat en mutation. Heureusement, à mesure que les conditions se sont améliorées, des signes de rétablissement ont émergé, témoignant de la résilience de ces espèces et des écosystèmes qu'elles habitent. Dans ce contexte, nous avons été particulièrement encouragés par le renouvellement de l'engagement du gouvernement tchadien et de l'Agence pour l'Environnement - Abu Dhabi (EAD), avec le lancement de la Phase 3 du projet de réintroduction de l'oryx algazelle au Tchad, marquant la détermination internationale à restaurer la mégafaune saharienne.

Il existe bien d'autres raisons de conserver une vision d'ensemble : aussi difficiles que soient les conditions pour la faune, les populations humaines et le bétail qui partagent ces paysages souffrent tout autant des chocs environnementaux. Les événements de 2024 ont ainsi renforcé notre conviction que conservation et bien-être des communautés sont indissociables. Malgré les défis, nos actions en faveur du développement social ont été tangibles : création d'emplois locaux, prévention et lutte contre les feux de brousse, amélioration des infrastructures et renforcement des capacités pour une gestion participative des aires protégées, organisation de consultations publiques et de campagnes de sensibilisation aux enjeux environnementaux, fourniture de matériel scolaire et missions de santé pour les populations vivant dans les zones les plus isolées.

Des avancées importantes ont également été réalisées pour la conservation des espèces. Pour la première fois, des gazelles dama élevées en captivité ont été relâchées dans la RFOROA, tandis qu'au Niger, une feuille de route décennale pour la conservation de l'espèce dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré a été élaborée dans le cadre d'un processus communautaire et participatif : deux étapes cruciales pour l'un des mammifères les plus rares au monde. Par ailleurs, dix vautours équipés d'émetteurs satellites au Tchad ont fourni des données inédites sur leurs déplacements, une première dans cette région du monde. Ce travail s'appuie sur le suivi continu des nids de vautours au Tchad et au Niger, ainsi que sur l'engagement des parties prenantes locales. Ces efforts enrichissent notre compréhension du statut de ces oiseaux et des menaces qui pèsent sur eux, tout en mettant en avant leurs rôles écologiques et économiques irremplaçables.

Les détails de ces réalisations, et bien d'autres encore, sont présentés dans ce rapport. Toutes ont été rendues possibles grâce à la collaboration avec les autorités nationales et nos partenaires financiers et techniques. Alors que les pressions sur l'environnement et les populations s'accroissent, nous poursuivons une trajectoire ambitieuse, visant un impact encore plus fort, fondée sur une gestion durable et renforcée de paysages de conservation critiques. Cela exigera une évolution constante de Sahara Conservation pour relever de nouveaux défis, avec des partenariats qui resteront au cœur de notre réussite. Continuons, ensemble, à démontrer que la conservation dans cette région du monde extraordinaire, trop souvent négligée, est non seulement indispensable, mais bel et bien possible !

Tim Woodfine

Tim Woodfine, Directeur général, Sahara Conservation

TEMPS FORTS DE 2024

1^{ÈRE} HISTORIQUE

- Relâcher dans la nature de six gazelles dama issues du programme d'élevage en captivité *in situ* dans la RFOROA, au Tchad
- Élaboration d'une feuille de route pour la conservation de la gazelle dama dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré, au Niger



50

parties prenantes mobilisées aux côtés des autorités nigériennes de la faune pour définir les priorités pour la conservation de l'autruche d'Afrique du Nord



50



nouveaux oryx al gazelle arrivés dans la RFOROA, portant à 335 le nombre total d'oryx transférés depuis les Émirats arabes unis vers le Tchad, au cours des huit dernières années

82,000



km parcourus par 10 vautours équipés d'émetteurs satellites au Tchad

883

personnes vivant dans des zones reculées et rurales du Niger et du Tchad ont bénéficié de missions de soins de santé et dentaires

20,100



enfants des zones rurales et isolées du Niger et du Tchad ont reçu des fournitures et du matériel scolaires

106

animaux relâchés dans la nature au Tchad (65 oryx al gazelle, 25 addax, 6 gazelles dama et 10 autruches d'Afrique du Nord)

315



km de pare-feux créés et entretenus pour lutter contre les feux de brousse au Tchad

48,550



km parcourus lors des patrouilles de surveillance au Niger et au Tchad

36,100

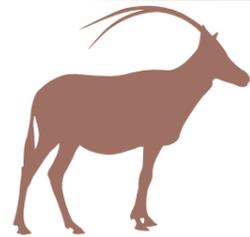
personnes issues des communautés locales du Niger et du Tchad ont participé à des sessions de sensibilisation et de consultation sur les questions environnementales

Le Sahara et le Sahel



Le Sahara est une vaste région de paysages arides et rudes mais d'une grande diversité et beauté, allant des mers de sable et plateaux rocheux aux massifs montagneux et oasis, jusqu'aux prairies sahéliennes et forêts riveraines. Il abrite certaines des espèces les plus rares et les mieux adaptées de la planète, ainsi que des populations humaines parmi les plus dépendantes des ressources naturelles pour leur survie. Bien que négligés, sous-étudiés et sous-financés, le Sahara et le Sahel recèlent un potentiel considérable en matière de biodiversité, de climat et de retombées sociales, à l'échelle locale comme mondiale.

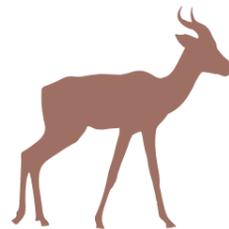
S'étendant sur près de 10 millions de kilomètres carrés, le Sahara est d'une taille comparable à celle des États-Unis continentaux. Il couvre environ un tiers du continent africain et constitue le plus grand désert chaud de la planète. Mais ce désert n'est pas vide ! C'est un espace écologiquement complexe, à la fois voie de passage et destination pour les oiseaux migrateurs. Il abrite des espèces endémiques remarquablement adaptées, ainsi qu'une grande diversité de cultures humaines.



Oryx al gazelle : Déclaré éteint à l'état sauvage dans les années 1980. Malgré une réintroduction réussie, des efforts supplémentaires sont indispensables pour assurer la survie à long terme de cette espèce encore menacée.



Addax : Moins de 100 individus de cette antilope emblématique du désert étaient estimés à l'état sauvage lors de la dernière évaluation de l'espèce en 2016 par la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN.



Gazelle dama : Comme l'addax, cette gazelle compte parmi les mammifères les plus rares au monde, avec possiblement moins de 100 individus à l'état sauvage selon les données les plus récentes.



Gazelle dorcas : La plus grande population encore existante, estimée à environ 40 000 individus, se trouve dans la RFOROA au Tchad. L'espèce reste toutefois menacée par le braconnage intensif et la perte d'habitat.

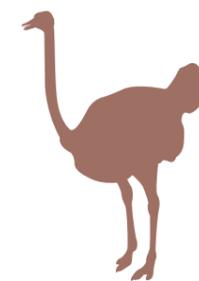


Mouflon à manchettes : Malgré leur résilience et leurs habitudes de vie sur les rochers, les mouflons à manchettes sont extrêmement vulnérables, et de nombreuses petites populations isolées ont été décimées par la chasse ou se trouvent aujourd'hui dans un état critique.

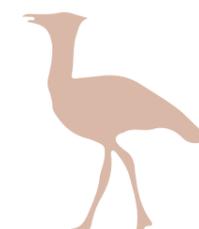
Vautours : Acteurs essentiels au maintien d'écosystèmes sains, au bénéfice de la faune, du bétail et des populations humaines, ils disparaissent pourtant rapidement, en particulier en Afrique de l'Ouest. Malgré leur importance, les connaissances sur leurs populations en Afrique de l'Ouest et centrale demeurent limitées.



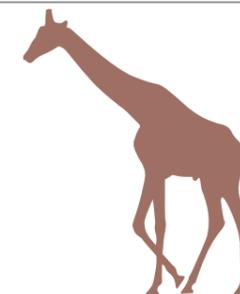
Autruche d'Afrique du Nord : Plus grand oiseau du monde, elle a totalement disparu de son aire de répartition saharienne. Des efforts de conservation sont en cours pour réintroduire l'espèce.



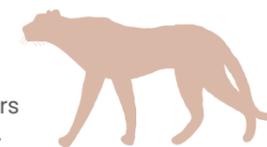
Outardes : Ces grands oiseaux qui nichent au sol dépendent de prairies en bonne santé. La perte d'habitat et la chasse excessive ont fortement réduit leurs populations et leur aire de répartition. Bien qu'elles ne soient pas encore classées comme menacées, elles subissent des pressions importantes et devraient être considérées comme dépendantes des efforts de conservation, malgré des données encore limitées.



Girafe d'Afrique de l'Ouest : Aujourd'hui exclusivement présente au Niger, cette girafe était proche de l'extinction mais se rétablit progressivement grâce aux actions de conservation.



Guépard saharien : Autrefois largement répandu, il n'est aujourd'hui connu qu'à travers quelques observations en Algérie et au Niger.



Des communautés diverses et culturellement riches vivent dans le Sahel et le Sahara, où les traditions pastorales, nomades et transhumantes remontent à la préhistoire. Les populations pastorales et agropastorales de la région dépendent fortement des ressources naturelles pour subvenir à leurs besoins. Dans des pays comme le Tchad et le Niger, jusqu'à 80 % de la population vit de l'élevage, souvent avec un accès limité aux soins, à l'éducation et à d'autres services essentiels.

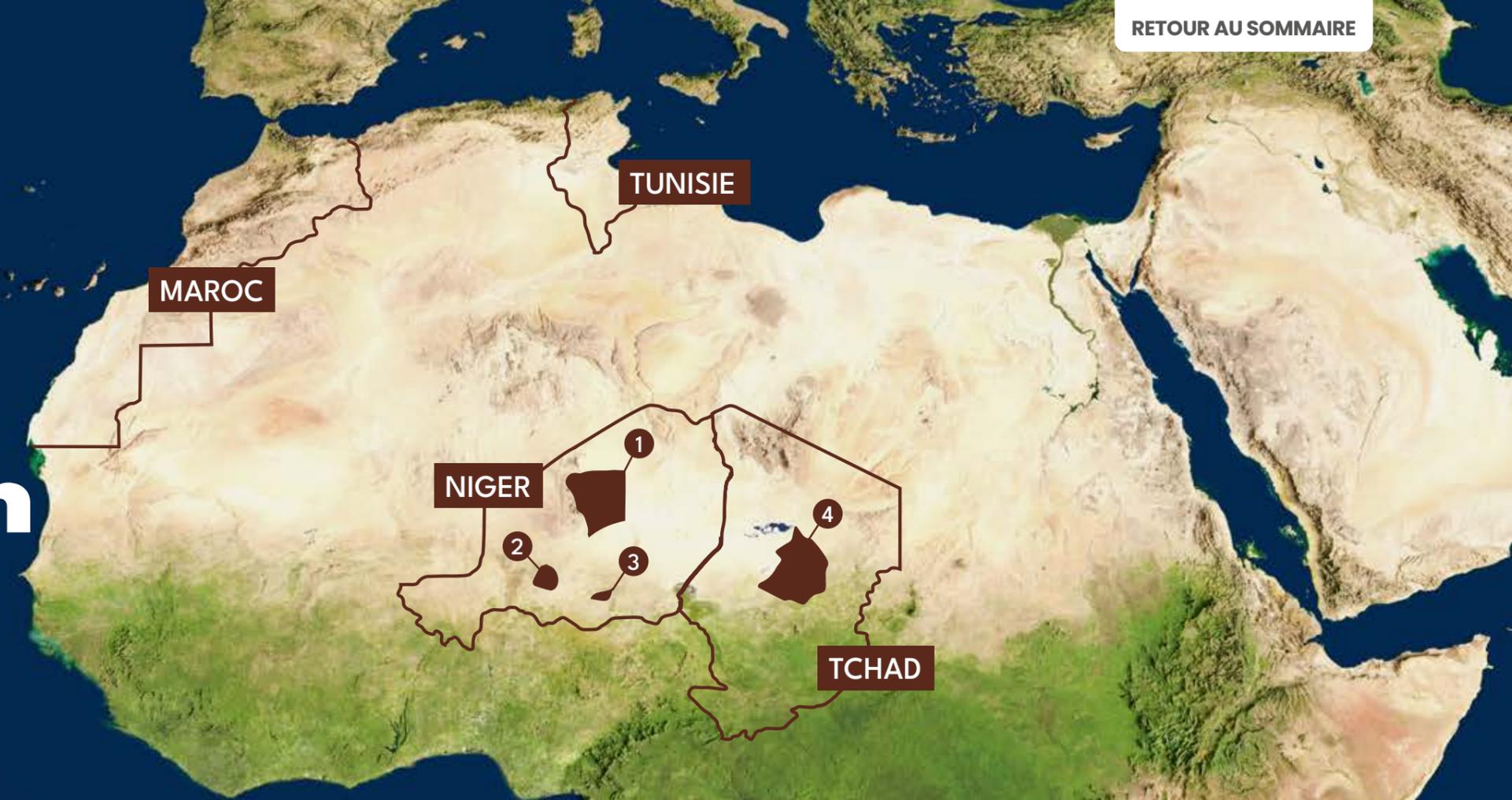


Nos lieux d'intervention

SAHARA CONSERVATION OPÈRE DANS LA RÉGION DANS LE CADRE D'ACCORDS avec les gouvernements et les autorités responsables de la faune, des aires protégées et des ressources naturelles. Nos efforts se concentrent particulièrement sur des paysages de conservation clés au Tchad et au Niger. Nous sommes enregistrés en tant qu'organisation à but non lucratif aux États-Unis, en France, au Niger et au Tchad, et disposons de plusieurs accords de coopération avec d'autres pays de la région (Maroc, Tunisie).

Nos organisations enregistrées et bureaux

- Sahara Conservation US : Conseil d'administration (8 membres)
- Sahara Conservation Europe : Conseil d'administration (7) et 7 employés
- Sahara Conservation Niger : 21 employés
- Sahara Conservation Tchad : 63 employés



Paysages de conservation prioritaires :

1. Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré (Niger) : 77,360 km²
2. Réserve de Biosphère de Gadabedji (Niger) : 14,136 km²
3. Kellé et le massif du Koutous (Niger) : 1,200km²
4. Réserve de Faune de Ouadi Rimé - Ouadi Achim (Chad) : 78,000 km²

Notre approche

NOS ACTIVITÉS

Restauration des espèces

Aux côtés de nos partenaires, nous avons démontré que les réintroductions et autres translocations menées dans un objectif de conservation peuvent améliorer le statut des espèces menacées, tout en mobilisant des ressources pour relever des défis environnementaux et socio-économiques plus larges.

En parallèle, nous renforçons les connaissances sur les espèces menacées et leur valeur écologique, économique et culturelle, favorisant ainsi la mobilisation des parties prenantes, et contribuant à leur survie face au risque d'extinction.

Nous cherchons à créer les conditions propices à l'amélioration du statut de conservation des espèces menacées inscrites sur la Liste rouge de l'UICN et à l'augmentation significative de leurs effectifs par rapport aux niveaux de référence.



Paysages de conservation critiques

Des progrès sont réalisés en concentrant les efforts sur des sites à forte valeur de conservation et culturelle, où les communautés locales dépendent étroitement des ressources naturelles. Cela inclut le renforcement des capacités pour une gestion et une gouvernance efficaces des aires protégées. Ces vastes paysages abritent des populations clés d'espèces hautement menacées et jouent un rôle essentiel de refuges et de corridors pour les espèces migratrices. Ils comptent parmi les meilleurs exemples encore existants d'écosystèmes sahariens et sahéliens, et contribuent à la sauvegarde d'espèces menacées.

Nos paysages de conservation prioritaires offrent un important potentiel de bénéfices pour la biodiversité, le climat et les communautés, grâce à une gestion durable et à la restauration écologique.



Partage des capacités

Nous jouons un rôle central en tant que porte-parole du Sahara, en inscrivant la région sur la carte mondiale de la conservation en reliant les priorités locales aux enjeux globaux. Nous agissons ainsi comme vecteur de ressources vers l'une des régions les moins dotées au monde.

Nous mobilisons, développons et valorisons les compétences et savoirs locaux, tout en cultivant des relations positives et constructives avec les communautés et autorités locales pour obtenir des résultats concrets. Notre réseau international facilite l'accès à une expertise technique de haut niveau, et ensemble, nous avons constitué un héritage de connaissances scientifiques et de compétences pratiques pouvant être mobilisées dans la région et au-delà.

Nous réunissons également le Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara, un forum annuel rassemblant scientifiques et praticiens de la conservation afin de promouvoir la collaboration et le partage d'informations.

CONTRIBUENT À

Une gestion multifonctionnelle des terres et des solutions fondées sur la nature

CRÉANT

Des écosystèmes sains (biodiversifiés, productifs, résilients)

PERMETTANT DE GÉNÉRER

Des gains en biodiversité, climat et développement socio-économique dans le Sahara et le Sahel

ASSURER L'AVENIR DES POPULATIONS SAUVAGES D'ORYX ALGAZELLE ET D'ADDAX



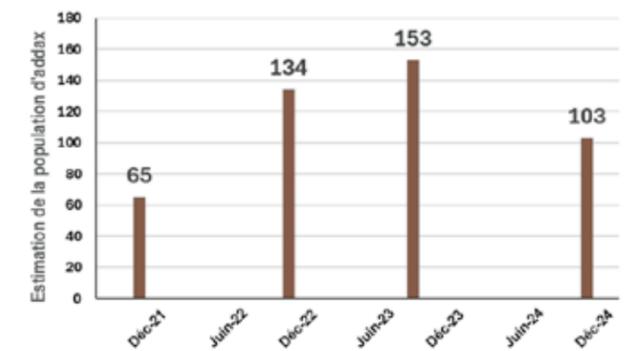
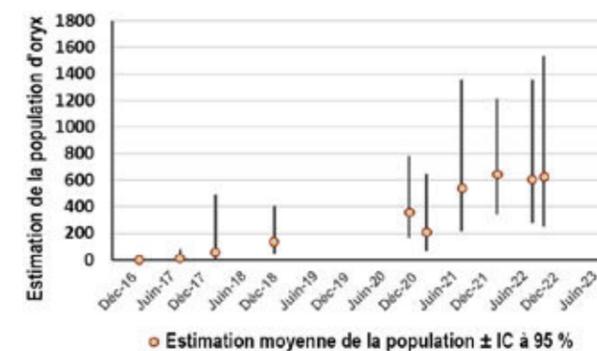
EN 2024, NOTRE PARTENARIAT DE LONGUE DATE AVEC LE GOUVERNEMENT DU TCHAD ET L'AGENCE POUR L'ENVIRONNEMENT D'ABU DHABI (ÉMIRATS ARABES UNIS) A MARQUÉ UNE NOUVELLE AVANCÉE, réaffirmant notre engagement commun en faveur de la restauration de l'oryx algazelle et du soutien durable à son rétablissement.

En novembre 2024, cinquante nouveaux oryx algazelle ont été transférés depuis Abu Dhabi vers la Réserve de Faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim (RFOROA) au Tchad, pour être relâchés dans la nature. Avec cette opération, le nombre total d'oryx réintroduits depuis 2016 s'élève à 361 individus, auxquels s'ajoutent 580 naissances enregistrées en milieu naturel. Ces animaux constituent aujourd'hui une population croissante vivant en liberté, suivie de près grâce aux observations de terrain et au suivi GPS.

À la fin de l'année 2023, la population sauvage d'oryx algazelle au Tchad était estimée à plus de 600 individus, une étape majeure ayant contribué au reclassement de l'espèce sur la Liste rouge de l'UICN de la catégorie « Éteinte à l'état sauvage » à « En danger ». Malheureusement, la chaleur exceptionnelle qui a marqué la fin de la saison sèche, de mars à juin 2024 (voir page suivante), a entraîné de lourdes pertes parmi la faune sauvage et le bétail. Selon une enquête de terrain menée en juillet 2024, plus de 100 oryx algazelle (principalement de jeunes individus et des animaux récemment relâchés) auraient péri. La population de la RFOROA a toutefois montré des signes de résilience dès le retour des pluies et devrait se rétablir avec l'amélioration des conditions environnementales.



Les addax récemment réintroduits ont eux aussi été touchés par une mortalité exceptionnellement élevée à la fin de la saison sèche. Le dernier recensement de terrain, réalisé en octobre 2024, a permis d'estimer leur population à environ 100 individus. Comme pour l'oryx algazelle, un rétablissement est attendu parallèlement à l'évolution favorable de l'environnement.

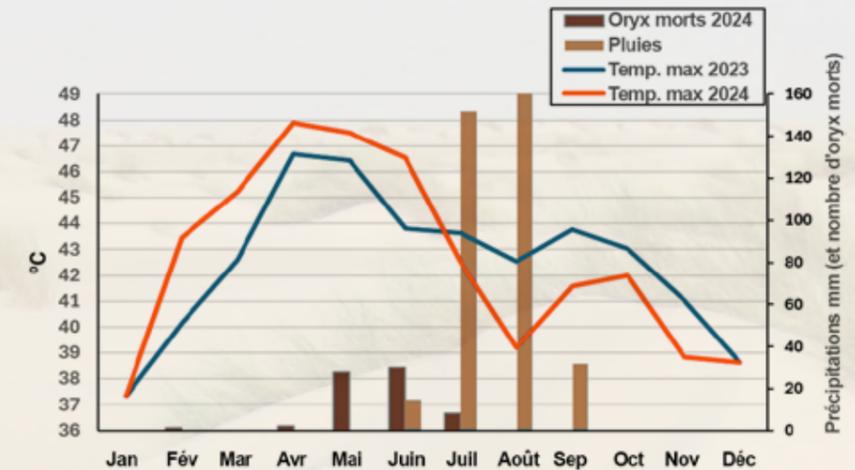


Conditions environnementales extrêmes au centre du Tchad en 2024

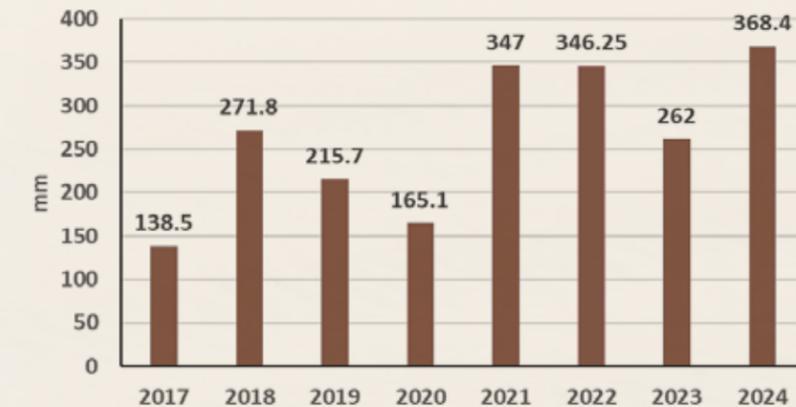
De mars à juin 2024, la région a connu une période exceptionnellement longue de chaleur extrême, aggravant les conditions déjà difficiles de la saison sèche. Les pluies éparses de 2023, associées au surpâturage du bétail et à la propagation des feux de brousse, ont exacerbé la situation, entraînant une forte mortalité parmi la faune sauvage et le bétail.

En réponse, Sahara Conservation a mis en place des mesures d'urgence, fournissant de l'eau et une alimentation complémentaire aux oryx algazelle, addax et gazelles dama, dans la mesure du possible. Une équipe spécialisée a été déployée pour évaluer la situation grâce à des relevés aériens et des observations au sol, ainsi que pour conseiller sur d'éventuelles actions supplémentaires. Parallèlement, des données ont été collectées afin de renforcer notre compréhension à long terme des impacts des conditions climatiques extrêmes sur la dynamique des populations d'antilopes, ainsi que sur la santé de la faune et du bétail.

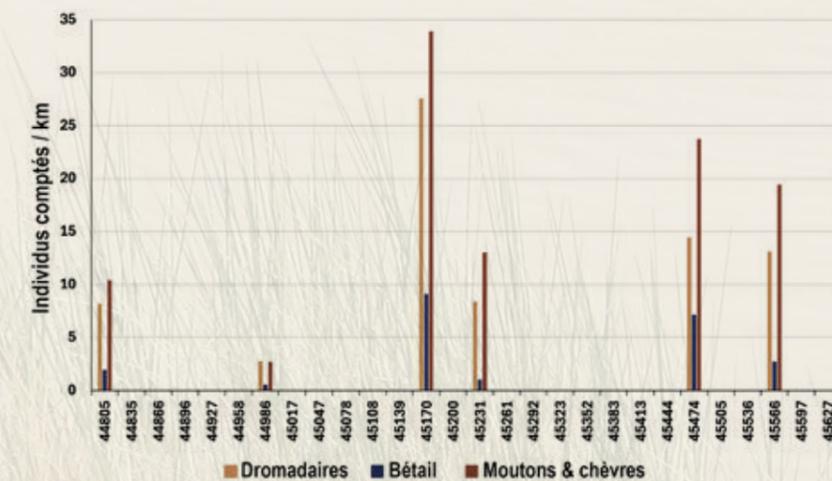
Les premières analyses suggèrent un déclin du nombre d'antilopes. Toutefois, fait encourageant, l'état corporel des animaux s'est amélioré plus tard dans la saison, témoignant de la résilience de ces espèces et de l'importance d'un suivi écologique continu et d'une gestion adaptative.



Températures maximales (2023-2024) et périodes des mortalités d'oryx constatées



Précipitations annuelles totales à la Base Vie Oryx (RFROA), 2017-2024



Taux de rencontre du bétail au cours de six relevés par transect, RFROA, sept. 2022 - oct. 2024.



UNE ÉTAPE MAJEURE POUR LA CONSERVATION DE LA GAZELLE DAMA

EN 2024, LE PROGRAMME DE CONSERVATION DE LA GAZELLE DAMA AU TCHAD A FRANCHI UNE ÉTAPE IMPORTANTE AVEC LE TOUT PREMIER RELÂCHER DANS LA RFOROA DE SIX INDIVIDUS ISSUS DE L'ÉLEVAGE EN CAPTIVITÉ. Trois gazelles ont été équipées de dispositifs de suivi par satellite. Le suivi post-relâcher a montré que ces animaux se sont rapidement intégrés aux groupes sauvages existants, apportant des informations précieuses sur leur comportement et leur écologie, utiles pour orienter de futures réintroductions. Malheureusement, ces trois individus n'ont pas survécu à la rigueur de la saison sèche, soulignant la nécessité d'un suivi à long terme pour mieux comprendre les schémas de survie et de déplacements.

Lancé en 2020, notre programme d'élevage en captivité a augmenté de neuf individus en 2024, portant la population totale à 32, une étape cruciale pour le rétablissement de cette population fragile. Son importance a été mise en évidence par les pertes subies par l'ensemble des espèces d'antilopes de la réserve lors de la longue période d'extrême chaleur survenue plus tôt dans l'année.



Une feuille de route pour la conservation de la gazelle dama dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré

L'année 2024 a également marqué la conclusion réussie du projet « Inverser le déclin de la faune menacée dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré », lancé en 2022, avec le soutien de l'IUCN Save Our Species, cofinancé par l'Union européenne et le Zoo de Saint Louis (États-Unis). L'élaboration d'une feuille de route sur dix ans pour la conservation de la gazelle dama dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré (2023-2032) constitue l'un des résultats majeurs du projet. Cette stratégie a été développée à travers un processus participatif impliquant les autorités en charge de la faune et les parties

prenantes locales, dont les représentants des communautés.

En trois ans, le projet a permis d'obtenir d'autres résultats concrets sur le terrain :

- plus de 8 500 km de patrouilles menées par les gardes des aires protégées ont contribué à réduire considérablement les activités illégales ;
- 40 pièges photographiques ont permis de collecter 367 000 images, dont 506 observations de gazelles dama, enrichissant nos connaissances sur cette espèce discrète.

Une collaboration mondiale pour la sauvegarde de la gazelle dama

Dans le cadre des efforts internationaux, Sahara Conservation a pris part au troisième atelier du plan d'action mondial pour la gazelle dama, organisé au Texas (États-Unis), afin de réaliser un bilan quinquennal de la stratégie 2019-2028. L'atelier a permis d'évaluer les efforts de conservation en cours, tant dans les pays de l'aire de répartition de l'espèce qu'au sein des populations gérées, notamment celles regroupant plus de 1 500 gazelles dama dans des ranchs privés au Texas.



CONSERVATION DE L'AUTRUCHE : UN MODÈLE DE PARTENARIAT ET D'IMPACT COMMUNAUTAIRE

EN 2024, 51 AUTRUCHES D'AFRIQUE DU NORD FAISAIENT PARTIE DU PROGRAMME COOPÉRATIF D'ÉLEVAGE AU NIGER, DONT 43 DIRECTEMENT SOUS NOTRE RESPONSABILITÉ.

Dans le cadre de la stratégie nationale de conservation de l'espèce, Sahara Conservation a facilité pour la première fois deux transferts réussis de trois poussins entre les sites de Kellé et d'Iférouane, afin de renforcer la diversité génétique de chaque groupe. Un transfert supplémentaire de trois poussins a été effectué vers la Réserve de Biosphère de Gadabedji (RBG) en préparation de futures réintroductions. Les résultats d'analyses génétiques complémentaires ont fourni une compréhension approfondie du patrimoine génétique de la population captive, facilitant ainsi une gestion éclairée du groupe.

Au-delà des oiseaux : stratégie nationale et engagement local

- **Contribuer à la synergie nationale :** Sahara Conservation a appuyé les autorités nigériennes de la faune dans la mise à jour du plan d'action national pour la conservation et la réintroduction de l'autruche d'Afrique du Nord, en organisant un atelier clé à Kellé, qui a réuni l'ensemble des parties prenantes.



- **Contribuer aux moyens de subsistance des communautés locales :** l'entretien des sites d'élevage (création de pare-feux, réparation de clôtures, etc.) génère des opportunités d'emploi et des revenus pour les populations locales. De plus, l'alimentation des autruches est achetée auprès d'agriculteurs de la région, renforçant l'implication communautaire et les retombées économiques liées à la conservation.

Dans la RFOROA, les dix poussins d'autruche d'Afrique du Nord nés en 2023 ont été relâchés avec succès dans la nature en 2024. Plus tard dans l'année, dix nouveaux poussins ont éclos au sein d'un groupe reproducteur de quatre individus.





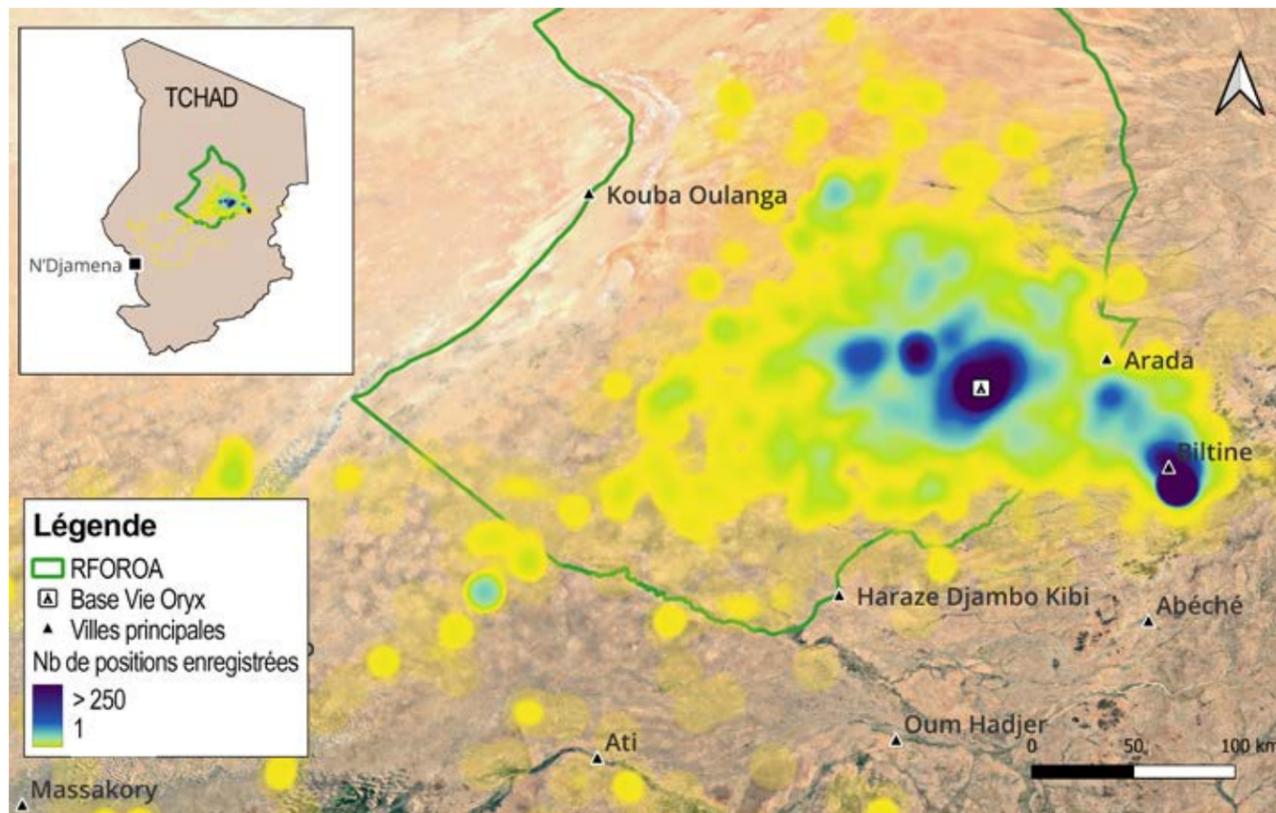
À LA POINTE DE LA CONSERVATION DES VAUTOURS

NOTRE PROGRAMME DE CONSERVATION DES VAUTOURS A CONNU DES AVANCÉES MAJEURES EN 2024, avec la pose de balises satellites sur six vautours de Rüppell et quatre vautours oricou dans la RFOROA, au Tchad. Il s'agit de la première étude de ce type dans la région et, en peu de temps, elle a fourni de précieuses informations sur les déplacements et les comportements de nidification de ces oiseaux rares. L'étude a également mis en évidence les menaces pesant sur ces espèces, notamment le premier cas documenté de braconnage dans la zone.

Pour la première fois, un suivi rapproché des nids a été mis en œuvre dans la RFOROA, de décembre 2023 jusqu'à la fin de la saison de reproduction, en mai 2024. Au total, 55 nids actifs ont été suivis sur trois sites distincts : au Niger (massif du Koutous et Réserve de Biosphère de Gadabedji) et au Tchad (RFOROA).

Bien que le nombre de nids actifs dans la RFOROA soit nettement plus élevé qu'au Niger, le succès de reproduction y a été plus faible. Un total de 18 nids ayant produit des poussins a été enregistré dans les deux pays.

Dans les conditions environnementales particulièrement rudes de 2024, le succès reproducteur a semblé plus élevé sur les falaises. L'un de nos axes prioritaires sera d'examiner les faibles taux de reproduction observés dans les nids installés dans les arbres.



Répartition spatiale de dix vautours équipés de balises dans la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim en 2024 (incluant trois vautours équipés en mars et sept en novembre 2024).

Résultats au Niger :

34

agents des Eaux et Forêts ont bénéficié de sessions de renforcement des capacités sur l'identification des espèces de vautours, la compréhension des menaces qui les concernent, le commerce illégal de la faune et l'application des lois.

1,483

membres des communautés locales ont été sensibilisés à l'importance des vautours et à leur conservation, dont 617 chasseurs et praticiens traditionnels.

0

partie de vautour n'a été trouvée à la vente pour la deuxième année consécutive lors de nos enquêtes annuelles sur les marchés.



MIEUX CONNAÎTRE L'AVIFAUNE DU SAHEL

ASSURER LA SAUVEGARDE DES GIRAFES D'AFRIQUE DE L'OUEST AU NIGER

Tout au long de l'année 2024, **SAHARA CONSERVATION A POURSUIVI SES ACTIONS POUR PROTÉGER LA PETITE, MAIS PRÉCIEUSE, POPULATION RÉINTRODUITE DE GIRAFES D'AFRIQUE DE L'OUEST DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI (RBG)**, en collaboration avec les autorités nigériennes de la faune et la Giraffe Conservation Foundation. Treize girafes ont été suivies régulièrement dans la réserve, dont trois mâles ayant parcouru plusieurs centaines de kilomètres depuis la « zone girafe » de Kouré, illustrant l'importance des paysages connectés pour cette sous-espèce en danger critique d'extinction. Comme ailleurs dans la région, les fortes pluies et les inondations ont affecté la réserve et entraîné la perte de quatre girafes de la population de la GBR. Toutefois, la naissance de deux girafes a apporté un signe d'espoir, témoignant de la résilience de ces animaux.

Les agents communautaires de la faune ont collaboré avec les populations locales pour signaler les observations de girafes, partager leurs connaissances et encourager l'implication des communautés dans la conservation. Des campagnes de sensibilisation menées autour de la RBG et dans les écoles locales ont mis en avant l'importance écologique et culturelle des girafes. La présence conjointe de ces agents communautaires et de l'unité de gestion des aires protégées (UGAP), ainsi que la valorisation locale de ces girafes, assure une protection efficace et favorise la coexistence dans ce paysage dominé par l'Homme.



SAHARA CONSERVATION A ENTAMÉ UNE COLLABORATION AVEC L'UNITÉ DE COORDINATION DU PLAN D'ACTION POUR LES OISEAUX TERRESTRES MIGRATEURS D'AFRIQUE-EURASIE (AEMLAP) en accueillant une première mission conjointe sur le terrain dans la RFOROA, aux côtés de l'Institut ornithologique suisse et de la Zoological Society of London. Cette mission a confirmé le rôle crucial de la réserve comme refuge essentiel pour trois espèces d'outardes menacées (outarde arabe, outarde de Denham et outarde nubienne) et a posé les bases d'un programme ambitieux de recherche et de conservation, incluant le suivi par GPS. La visite a également mis en évidence le rôle clé de la réserve pour les oiseaux migrants afro-paléarctiques.



Au Niger, notre équipe a poursuivi la documentation des espèces d'oiseaux observées lors des missions de terrain, ainsi que lors d'enquêtes ornithologiques spécifiques menées dans la région de Tahoua (au sud-ouest du pays). En 2024, plus de 100 espèces ont été recensées dans cette région, fournissant un ensemble de données précieux. Ces observations permettent de mieux appréhender la richesse et la valeur écologique de l'avifaune sahélo-saharienne.



La capacité de notre équipe à mener de telles enquêtes renforce les connaissances régionales au Tchad et au Niger. Nos données ornithologiques sont partagées via la plateforme [West African Bird DataBase](#), un outil essentiel pour concevoir et mettre en œuvre des actions de conservation ciblées.



LIER CONSERVATION ET BIEN-ÊTRE DES COMMUNAUTÉS

En 2024, Sahara Conservation et l'ONG Éducation et Santé Sans Frontière (Esafro), en collaboration avec le personnel médical local, ont mené une première mission de soins dans la RFOROA, au Tchad. **L'OBJECTIF ÉTAIT D'ÉVALUER ET DE RÉPONDRE AUX BESOINS MÉDICAUX DES COMMUNAUTÉS RURALES VIVANT À L'INTÉRIEUR ET AUTOUR DE LA RÉSERVE**, en particulier des populations transhumantes, souvent isolées des infrastructures de santé. Lors de cette mission itinérante, plus de 260 personnes vivant dans des zones reculées ont pu bénéficier de soins dispensés par des médecins tchadiens.

Au Niger, où Sahara Conservation et Esafro collaborent depuis 2009, plus de 620 personnes ont eu accès en 2024 à des services médicaux et dentaires dans la RBG et la Réserve Naturelle Nationale de l'Air et du Ténéré.

En répondant aux besoins de santé des communautés, Sahara Conservation contribue à établir et maintenir des relations positives entre les populations locales et les acteurs de la conservation. Ces initiatives favorisent le dialogue, renforcent la compréhension mutuelle et encouragent une plus grande implication des communautés dans les efforts de conservation.

RÉSERVE DE FAUNE DE OUADI RIMÉ – OUADI ACHIM : GESTION D'UN HABITAT CLÉ

SAHARA CONSERVATION A POURSUIVI LA MISE EN ŒUVRE D'APPROCHES INTÉGRÉES DE GESTION DE LA RFOROA DANS LE CADRE DU PROJET PLURIANNUEL DE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET D'ADAPTATION "ALBIA". Cette initiative, pilotée par le ministère tchadien de l'Environnement et financée par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial, vise à améliorer la gestion durable des ressources naturelles et les moyens de subsistance des communautés dans ce paysage particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique.



Gestion et prévention des incendies

Une équipe dédiée de dix personnes a créé 315 km de pare-feux et est intervenue sur 25 incendies majeurs couvrant 525 km², protégeant ainsi populations, pâturages, faune et bétail. Cette année, nos efforts ont été intégrés à ceux du projet [PREPAS](#) (soutien à la résilience climatique et à la gestion durable des terres au Tchad), permettant une meilleure coordination et un plus grand impact. Parallèlement, 135 séances de sensibilisation à la prévention des feux de brousse, menées en partenariat avec *l'Association de sensibilisation anti-braconnage et de lutte contre les feux de brousse*, ont mobilisé plus de 6 000 membres des communautés pastorales et transhumantes.

Optimisation des infrastructures et des capacités opérationnelles

La construction de bureaux, de logements pour le personnel et d'ateliers a progressé malgré les défis logistiques et climatiques. De nouveaux véhicules et équipements (camions-citernes, camions-bennes, etc.) ont renforcé les opérations de terrain, augmentant la capacité de la réserve à protéger la faune et à gérer les paysages.



Protection des habitats critiques

Une évaluation rapide de l'Ouadi Kharma, un écosystème riverain clé, a révélé de graves menaces liées à l'exploitation forestière et à l'expansion agricole. La concertation avec 13 groupes pastoraux et 200 ménages a permis d'élaborer des stratégies de protection immédiate et de gestion durable, afin de préserver la biodiversité et de renforcer la résilience climatique.

Protection de la faune

Le soutien logistique a permis à 27 patrouilles anti-braconnage de couvrir 46 086 km sur 270 jours de surveillance, renforçant l'application des lois sur la faune.



Engagement communautaire et renforcement des capacités

Grâce à des campagnes ciblées de sensibilisation, 28 617 personnes ont été informées du zonage de la réserve, des droits d'usage associés et à la valorisation des ressources naturelles. Par ailleurs, 190 personnes, dont des éco-gardes et des représentants des autorités locales, ont été formées à la gestion des feux de brousse, aux cadres juridiques et à la protection des droits de l'Homme. D'autres sessions ont porté sur le diagnostic parasitaire, en partenariat avec l'Institut de Recherche en Élevage pour le Développement au Tchad, ainsi que sur l'utilisation de nouvelles technologies de conservation.

Valorisation des services écosystémiques

À la demande de la Banque mondiale, une étude a été lancée afin d'éclairer les décisions d'investissement dans le développement rural et la restauration des paysages dans la RFOROA. Réalisée en collaboration avec ETIFOR et Hamerkop, cette étude porte sur la valeur économique de la restauration des terres, identifiant les services écosystémiques prioritaires et explorant les marchés potentiels.



COLLABORATION ET CONSERVATION PARTICIPATIVE

SAHARA CONSERVATION SOUTIENT LE TRAVAIL DE 59 GARDES D'AIRES PROTÉGÉES ET DE 15 AGENTS COMMUNAUTAIRES DE SUIVI DE LA FAUNE AU NIGER ET AU TCHAD, en veillant à ce qu'ils disposent des formations, de l'équipement et des ressources nécessaires pour comprendre et protéger la faune locale ainsi que l'environnement dans son ensemble.



Réserve de Faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim TCHAD

AGENTS COMMUNAUTAIRES ET ANIMATEURS

Nombre : 9
Rôle : sensibilisation et communication auprès des communautés, organisation de sessions d'information sur l'importance et la gestion de la réserve, facilitation des retours d'information et des échanges.

GARDES D'AIRES PROTÉGÉES

Nombre : 20
Rôle : engagement communautaire, suivi de la faune, patrouilles anti-braconnage, appui aux autres entités pour lutter contre les activités illégales dans la réserve et gestion des feux de brousse.

ÉCO-GARDES

Nombre : 40
Rôle : renforcer les capacités opérationnelles des gardes d'aires protégées. Les éco-gardes mènent les mêmes activités que les gardes, à l'exception de l'application des lois.



Réserve Naturelle Nationale de l'Air et du Ténéré NIGER

AGENTS COMMUNAUTAIRES

Nombre : 4
Rôle : participation aux missions de suivi avec l'équipe de Sahara Conservation au Niger, entretien des pièges photographiques, échanges d'informations avec les communautés locales, appui aux activités de surveillance menées par l'UGAP.

GARDES DE L'UNITÉ DE GESTION DE L'AIRES PROTÉGÉE - UGAP

Nombre : 10
Rôle : collecte d'informations pour lutter contre les activités illégales telles que l'exploitation minière, la coupe de bois et le braconnage, suivi de la faune et du bétail, collaboration avec les communautés locales, patrouilles de surveillance et de lutte anti-braconnage.



Réserve de Biosphère de Gadabedji NIGER

AGENTS COMMUNAUTAIRES

Nombre : 2
Rôle : suivi de la population réintroduite de girafes d'Afrique de l'Ouest, partage d'informations avec les communautés sur les girafes, la faune sauvage et l'environnement.

GARDES DE L'UNITÉ DE GESTION DE L'AIRES PROTÉGÉE - UGAP

Nombre : 29
Rôle : appui lors des missions de terrain, facilitation du travail des agents communautaires, collecte de données complémentaires sur les vautours.

ACCOMPAGNER LA PROCHAINE GÉNÉRATION

L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE RESTE AU CŒUR DE LA MISSION DE SAHARA CONSERVATION. En 2024, nous avons continué à développer nos initiatives en faveur de la jeunesse au Niger et au Tchad.



Sports et sensibilisation environnementale

Dans une approche innovante, Sahara Conservation a lancé au Niger les « *Jeux Sports et Nature du Koutous* », soutenus par Play for Nature, qui utilisent le sport comme levier pour renforcer l'esprit communautaire et sensibiliser les jeunes générations à l'importance de la protection de la biodiversité. Au total, 192 jeunes ont participé à quatre grands événements communautaires (deux tournois de football où chaque équipe représentait une espèce menacée, et deux opérations de nettoyage « Course pour les déchets »), rassemblant plus de 1 300 spectateurs venus soutenir la cause.

Sensibilisation à l'environnement

Afin d'approfondir la compréhension des enjeux écologiques, Sahara Conservation a organisé des sessions de sensibilisation dans les écoles rurales du Niger. Ces activités visent à éveiller la curiosité des élèves sur les écosystèmes qui les entourent et à encourager, dès le plus jeune âge, une attitude favorable à la protection de l'environnement. Dans ce cadre, 107 élèves ont reçu des fournitures scolaires essentielles. Parallèlement, dans la RFOROA au Tchad, 20 000 écoliers et 60 enseignants ont bénéficié de matériel pédagogique dédié à la protection de la réserve.



Préparer les leaders de la conservation de demain

Au cours de l'année, nous avons accueilli cinq stagiaires, leur offrant une expérience pratique de terrain. Ces opportunités participent à développer des compétences clés et à susciter un engagement durable en faveur de la conservation, afin de garantir que les talents locaux soient prêts à assurer la protection de la biodiversité unique du Sahara et du Sahel.

LA 23^E RÉUNION DU GROUPE D'INTÉRÊT SAHEL & SAHARA

LA 23^E RÉUNION DU GROUPE D'INTERÊT SAHEL & SAHARA (GISS) S'EST TENUE À AGADIR, AU MAROC, MARQUANT UNE NOUVELLE RENCONTRE IMPORTANTE POUR SAHARA CONSERVATION ET LES ACTEURS RÉGIONAUX. Accueilli par l'Agence Nationale des Eaux et Forêts du Maroc, l'événement a rassemblé 79 participants venus de 21 pays et de quatre continents. Pendant trois jours, 43 intervenants ont partagé leurs travaux et expériences autour de thématiques telles que la gestion des écosystèmes, la restauration des espèces et les interactions entre l'homme et la faune sauvage, reflétant ainsi les priorités essentielles de la conservation au Sahara et au Sahel. Créé en 2000, ce forum annuel continue de jouer un rôle déterminant en favorisant la collaboration et l'échange de connaissances entre les praticiens engagés dans la préservation de la biodiversité unique de cette vaste région.



Partenaires et donateurs

Cette année, nous avons renforcé nos collaborations en signant de nouveaux protocoles d'accord avec des partenaires clés, parmi lesquels l'Agence Nationale des Eaux et Forêts du Maroc, la Direction Générale de l'Eau et des Forêts du Niger, le Zoo de Saint-Louis aux Etats-Unis et African Parks au Tchad.

Ces accords marquent une avancée importante dans l'alignement de nos objectifs communs et le développement d'initiatives de conservation à l'échelle de la région sahélo-saharienne. Par ailleurs, nos donateurs, particuliers et fondations, ont apporté un soutien financier essentiel, nous permettant d'atteindre de nouveaux résultats importants en 2024.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS (STATUTAIRES, FINANCIERS, TECHNIQUES ET OPÉRATIONNELS)

- | | | |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ AAZK South Florida ▪ Addax & Oryx Foundation ▪ Aequis Group ▪ African Parks ▪ Agence Nationale des Eaux et Forêts of Morocco ▪ ALBIA Project ▪ Alexander Family Foundation ▪ Band Foundation ▪ Bioparc Conservation ▪ Boissière Mervent Conservation ▪ Buffalo Zoo ▪ CAPA Presse ▪ Carla & David Crane Foundation ▪ Coopérative d'Exploitation des Ressources Naturelles du Koutous (CERNK) ▪ Detroit Zoological Society ▪ Dickerson Park Zoo ▪ Éducation et Santé sans Frontière (Esafro) ▪ Endangered Wildlife Trust ▪ Environment Agency – Abu Dhabi ▪ Erlebnis-Zoo Hannover | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Etifor ▪ European Union ▪ Fort Wayne Zoo ▪ Fossil Rim Wildlife Center ▪ Giraffe Conservation Foundation ▪ IUCN Centre for Mediterranean Cooperation ▪ IUCN PACO PAPBio ▪ IUCN Save our Species – African Wildlife Initiative ▪ IUCN SSC Antelope Specialist Group ▪ Kansas City Zoo ▪ Kolmården Foundation ▪ Longoria-Hosmer Foundation ▪ Maryland Zoological Society ▪ Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement Durable, Republic of Chad ▪ Ministère de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de l'Environnement, Republic of Niger ▪ Montpellier Zoo ▪ North Carolina Zoo | <ul style="list-style-type: none"> ▪ ONG GAGE ▪ Paulton Parks ▪ Planète Sauvage Nature ▪ Play for Nature ▪ Royal Zoological Society of Scotland ▪ Safari Enterprises – Larry Johnson ▪ Safari West ▪ Saint Louis Zoo ▪ Savannah Energy – Renewables ▪ Save Giraffe Now ▪ Smithsonian's National Zoo & Conservation Biology Institute ▪ Stichting Wildlife ▪ Swiss Ornithological Institute ▪ The Living Desert ▪ Van Tienhoven Foundation ▪ Wildlife World Zoo ▪ World Bank ▪ Worthwild Africa ▪ Wrocław Poland Zoo ▪ Zoo de Jurques ▪ Zoofari Parks ▪ Zoological Society of London ▪ Zoological Society of San Diego |
|--|---|--|

SOUTIENS INDIVIDUELS

- | | | |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Adam Eyres ▪ Alex D'Albertanson ▪ Amy Efta ▪ Barbara Kieber ▪ Caleb Eaton ▪ Caterpillar Foundation matching P. Zehr ▪ Cecelia Huchthinson-Parsons ▪ Charlen De Rocchi ▪ David Lundell | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Drew Monaghan & David Dibley ▪ Edward Spevak ▪ François Lamarque ▪ Holly Haefele ▪ John Newby ▪ Karoline Sieberer ▪ Kyla Johnson ▪ Lauren Birks ▪ Melina Verykiou ▪ Michel Merle | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Noemi de Gooijer ▪ Pamela Baldwerm ▪ Patrick Zehr ▪ Rachel Murray-Watson ▪ Stephen Gombas ▪ Steve Monfort ▪ Tony Start ▪ William Stallsmith |
|---|---|--|

Rapport financier

EXERCICE CLOS AU 31/12/2024

Sahara Conservation a été fondée en 2007 en tant qu'organisation à but non lucratif enregistrée comme 501(c)(3) auprès de l'Internal Revenue Service des États-Unis (numéro d'identification fiscale : 26-0171939), dans l'État du Missouri. Sahara Conservation – Europe a été créée en 2016 sous le régime de la loi française de 1901 sur les associations. Ces deux structures facilitent l'acquisition et la mise à disposition des ressources essentielles là où elles sont nécessaires sur le terrain. Sahara Conservation intervient dans l'ensemble de la région, avec une attention particulière portée aux paysages de conservation critiques au Tchad et au Niger, où nous opérons via nos entités locales à but non lucratif, dans le cadre d'accords avec les gouvernements concernés.

Contributions au fonctionnement général 2024

Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires et donateurs, grâce à qui Sahara Conservation peut assurer l'ensemble des services essentiels nécessaires au soutien de ses équipes et à la conduite de ses opérations sur le terrain. Ces contributions constituent le socle de notre action et sont indispensables pour permettre à l'organisation de se développer et d'avoir la résilience et l'agilité nécessaires pour relever les défis au fur et à mesure qu'ils se présentent.

CONTRIBUTIONS	SAHARA CONSERVATION – US	SAHARA CONSERVATION – EUROPE
>\$100,000	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Alexander Family Foundation ▪ Environment Agency – Abu Dhabi 	
\$25,000 – \$99,999	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Longoria-Hosmer Foundation ▪ Saint Louis Zoo 	
\$5,000 – \$24,999	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Carla & David Crane Foundation ▪ Fossil Rim ▪ Safari Enterprises – Larry Johnson ▪ The Living Desert ▪ Fort Wayne Zoo ▪ Wildlife World Zoo 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Boissière Mervent Conservation ▪ Erlebnis-Zoo Hannover* ▪ Zoo Wrocław Poland
\$1,000 – \$4,999	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Drew Monaghan & David Dibley ▪ Maryland Zoological Society ▪ Safari West ▪ Adam Eyres ▪ Steve Monfort ▪ North Carolina Zoo 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bioparc – Zoo de Doué la Fontaine ▪ Paultons Park ▪ Planète Sauvage ▪ Zoo de Montpellier
< \$1,000	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pamela Baldwerm ▪ Lauren Birks ▪ Buffalo Zoo ▪ Caterpillar Foundation matching P. Zehr ▪ Noemi de Gooijer ▪ Alex D'Albertanson ▪ Charlen De Rocchi ▪ Caleb Eaton ▪ Amy Efta ▪ Stephen Gombas ▪ Holly Haefele ▪ Cecelia Huchthinson-Parsons ▪ Kyla Johnson ▪ Barbara Kieber ▪ Rachel Murray-Watson ▪ John Newby ▪ Karoline Sieberer ▪ Edward Spevak ▪ William Stallsmith ▪ Tony Start ▪ Melina Verykiou ▪ Patrick Zehr 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Biodune Riviera ▪ Zoo de Jurques ▪ François Lamarque ▪ David Lundell ▪ Michel Merle

* Fonds reportés en 2025

Contributions aux projets 2024

Les subventions, dons et autres ressources destinés à des projets spécifiques sont reçus avec gratitude et financent les causes concernées.

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Addax & Oryx Foundation		8 475,00
Band Foundation	55 000,00	
Detroit Zoological Society	2 500,00	
Dickerson Park Zoo	500,00	
Environment Agency - Abu Dhabi	491 459,41	484 149,09
Giraffe Conservation Foundation	13 222,94	
IUCN PACO PAPBio	12 098,03	
IUCN Save our Species - African Wildlife Initiative	48 626,80	
Kansas City Zoo	2 000,00	
Kolmården Foundation	8 986,00	
Projet ALBIA - Ministère de l'environnement, de la pêche et du développement durable du Tchad (financé par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial)		1 005 841,79
Play for Nature		5 000,00
Savannah Energy - Renewables		64 742,49
Save Giraffes Now	10 179,12	
Smithsonian's National Zoo & Conservation Biology Institute	6 200,00	
South Florida AAZK	3 600,00	
SSIG Subscription fees		11 480,81
Saint Louis Zoo	60 000,00	
Stichting Wildlife		12 500,00
Swiss Ornithological Institute		* 14 503,00
Van Thienhoven Foundation		* 9 500,00
Worthwild Africa	3 000,00	
Zoofari Parks	2 000,00	
Zoological Society of San Diego	5 000,00	
Sahara Conservation Europe refund	1 280,70	
Sahara Conservation US		320 085,70
TOTAL REVENUS PROJETS 2024	725 653,00	1 912 274,88

* Fonds reportés en 2025

Résumé des revenus 2024

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Total revenus - projets	725 653,00	1 912 274,88
Total revenus - fonctionnement	571 415,00	32 742,70
Total revenus additionnels - opérations générales	322 600,00	9 271,58
TOTAL REVENUS 2024	1 619 668,00	1 954 289,16

Résumé des dépenses 2024

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Secrétariat	107 233,00	304 073,53
Communication		108 850,00
Sahara Conservation - Europe - Soutien aux opérations	330 092,00	
Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara		31 940,31

Coûts des programmes

Tchad	Projet Oryx	814 087,00	361 971,03
	Projet ALBIA		965 238,35
	Eco Health	2 517,00	
	RFOROA - One Health	32 825,00	
	Projet Addax	155 413,00	
	Projet Vautours	30 242,00	
Niger	Projet Gazelle dama	52 918,00	3 868,83
	Projets ornithologiques	30 931,00	57 077,49
	Projet Girafe d'Afrique de l'Ouest	4 536,00	
	Projet Autruche d'Afrique du Nord	88 416,00	
	Play for Nature		2 295,17
	Missions de soins		11 545,64
	Autres programmes	2 561,00	
Prêts et revenus & dépenses divers	(216 719,00)		
TOTAL DÉPENSES 2024	1 435 052,00	1 846 860,35	

Sahara Conservation est une organisation internationale à but non lucratif, dédiée à la conservation des écosystèmes et paysages uniques du Sahara et du Sahel.

Depuis 2004, nous mettons en œuvre des initiatives durables pour conserver la richesse naturelle et culturelle du Sahara, telles que la protection et la réintroduction d'espèces menacées, la conservation des habitats et la gestion des aires protégées.

Véritable acteur fédérateur, nous travaillons à renforcer les capacités des communautés locales, à soutenir leur participation à la gestion durable des ressources naturelles de la région, pour les générations futures.

En étroite collaboration avec les communautés locales, les gouvernements, des experts scientifiques et des partenaires internationaux, Sahara Conservation s'est aussi donné pour mission de sensibiliser le public aux enjeux de conservation du Sahara et du Sahel.



www.saharaconservation.org